

## La situation économique au Canada

Jean-Claude Martin

Volume 4, Number 2, 1936

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1102825ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1102825ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

HEC Montréal

### ISSN

0004-6027 (print)

2817-3465 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Martin, J.-C. (1936). La situation économique au Canada. *Assurances*, 4(2), 49–52. <https://doi.org/10.7202/1102825ar>

# Assurances

Revue trimestrielle consacrée à l'étude théorique et pratique  
de l'assurance au Canada

Enregistrée à Montréal comme matière postale de seconde classe

Prix:  
L'abonnement: \$1.00  
Le numéro: 25 cents

Directeur: GÉRARD PARIZEAU  
Publicité: FRANÇOIS DESMARAIS

Administration:  
334, rue Notre-Dame est,  
Montréal

49

---

4e année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1936

Numéro 2

---

## La situation économique au Canada<sup>1</sup>

*par*

JEAN-CLAUDE MARTIN, L. S. C.

Il est tout naturel, au début de ce second semestre de 1936, que nous nous tournions vers la première moitié de l'année pour voir si nous avons fait quelque progrès et si les résultats acquis justifient l'espoir de jours meilleurs.

Avant de faire cette petite revue de la situation économique au Canada depuis le 1er janvier, disons tout d'abord que la plupart des statistiques à notre disposition ne couvrent que les cinq premiers mois de 1936 et rappelons brièvement ce que fut l'année précédente.

\*

1935 fut à tous les points de vue une année de reprise. L'agriculture aussi bien que le commerce et l'industrie se signalèrent par une plus grande activité et des résultats meil-

<sup>1</sup> Fin juin 1936.

leurs. L'allégement des stocks mondiaux de blé, notamment, a eu pour effet d'assainir le marché de cette céréale, en même temps que l'amélioration graduelle de la situation économique des pays importateurs faisait entrevoir pour le Canada un accroissement possible des exportations. Si les conditions pour les autres céréales ne furent pas des meilleures, en revanche l'élevage, l'industrie laitière, la récolte des fruits et la production des conserves de fruits et de légumes ont marqué des gains sensibles.

Pour ce qui est de l'industrie, les entreprises de construction, l'exploitation des mines, la fabrication des automobiles, la production de la fonte et de l'acier ont accusé des progrès dont l'ordre de grandeur allait de 10 à 56%. Pour diverses raisons, l'amélioration fut moins appréciable dans d'autres branches, notamment dans le papier-journal et la meunerie.

Pour le commerce enfin, intérieur et extérieur, la reprise s'est manifestée, d'un côté par la diminution du nombre des faillites, de l'autre par l'accroissement des importations, des exportations et de la balance favorable.

Le relèvement économique ainsi constaté s'est aussi traduit par une progression de l'embauchage, d'autant plus encourageante que les travaux de secours y ont pris moins de part; par la stabilité des prix de gros, en face de quoi on remarquait une ascension notable de l'indice des produits de la ferme; et par une plus grande activité boursière accompagnée d'une hausse des cotes.

\*

Voyons maintenant comment la situation économique a varié soit depuis le début de l'année, soit par rapport à l'an dernier. Au poste si important du blé, on constate à la fois une diminution des reports, qui sont passés de 244 millions de boisseaux en janvier 1936 et de 202 en mai 1935 à 162 en mai dernier, et une augmentation des exportations, qui

s'établissent à 69 millions de boisseaux pour les cinq premiers mois de l'année contre 61.5 pour la période correspondante de l'an dernier. Quant aux ventes de bestiaux, elles se sont élevées, du 1er janvier au 30 avril, à 263,400 têtes contre 227,099 pendant la même période l'an passé. L'industrie laitière marque aussi un accroissement d'activité.

Dans l'industrie, on constate plusieurs facteurs encourageants. En premier lieu, il importe de signaler que la production des centrales électriques a atteint en avril un chiffre record; quant à l'énergie produite au cours des cinq premiers mois de l'année en 1935 et en 1936, elle s'établit à 9.5 et 10.4 millions de kilowatt-heures respectivement. La sidérurgie a aussi fait des progrès : la production de la fonte du 1er janvier au 30 avril est passée de 169,000 tonnes en 1935 à 225,000 tonnes en 1936, tandis que la fabrication de l'acier, pour jusqu'au 1er juin, atteint 495,000 tonnes cette année, après avoir touché 316,000 tonnes l'année dernière. Encore qu'en 1935, le montant des contrats de construction ait été majoré par les entreprises du gouvernement, la valeur de ces contrats, en se fixant à 77.7 millions de dollars pour les six premiers mois de l'année, a excédé de 2.1 millions le chiffre de la période correspondante de 1935. On note cependant une baisse dans la production des automobiles, puisqu'on n'a construit, de janvier à mai inclusivement, que 89,548 voitures aux lieu de 95,521 au cours des mois correspondants en 1935. On a cependant enregistré en avril, le plus fort total mensuel depuis le début de la crise. L'activité minière, au train dont vont les choses, établira probablement un record en 1936. Pour ce qui est de l'industrie du papier-journal, elle fonctionne presque à plein rendement, mais les prix n'y sont pas encore assez élevés. Les autres branches de l'industrie affichent des résultats divers.

52

Cette accentuation de la reprise se manifeste également dans le commerce, soit de gros, soit de détail. Aussi voit-on que le mouvement des transports s'est activé et que les recettes des chemins de fer ont augmenté. Les recettes brutes du Réseau de l'Etat au 31 mai dernier se chiffraient par \$70,721,663 à rapprocher de \$66,419,540 à la même date en 1935. Les chiffres correspondants pour le Canadien-Pacifique sont \$51,-086,736 et \$46,338,752. Les prix de gros continuent d'être stables, tandis que ceux des produits agricoles poursuivent leur ascension.

Quant à notre commerce international, il s'accroît constamment. Depuis le début de l'année, chaque mois marque une augmentation non seulement des échanges, mais aussi de la balance favorable par rapport au mois correspondant de 1935. Ce résultat est attribuable en partie à l'accord commercial conclu l'an dernier avec les Etats-Unis et en vigueur depuis le 1er janvier. Une deuxième mesure du Gouvernement qui est bien propre à améliorer la situation économique du Canada, c'est la création de l'Office national de placement. Bien qu'il soit encore trop tôt pour juger de leur pleine efficacité, l'une et l'autre de ces mesures nous permettent de compter sur une activité croissante.

**SÉCURITÉ**



Fondée

en 1845

**Actif total \$280,549,614**

Bureau chef au Canada:

**500 PLACE D'ARMES  
MONTRÉAL**

Gérant:  
ALLAN F. GLOVER  
Assistants-Gérants:  
P. M. MAY  
H. CHURCHILL-SMITH